

1. L'industrie forestière chilienne

Le Chili, situé sur la côte sud-ouest de l'Amérique du Sud, est un pays dont l'économie fait une utilisation abondante des ressources naturelles renouvelables et non renouvelables. Le pays se transforme depuis vingt ans, mettant moins d'insistance sur l'exportation du cuivre et se donnant une économie ouverte et fort diversifiée dans laquelle les ressources forestières jouent un rôle important.

1.1 Survol de l'industrie

Le Chili a une superficie de 75,7 millions d'hectares englobant de vastes étendues de forêts vierges et cultivées. Environ 16 millions d'hectares sont constitués de boisés, dont 10 % (1,8 million d'hectares) sont des forêts cultivées; les autres 90 % (14,4 millions d'hectares) sont couverts de forêts indigènes situées sur des terres fédérales protégées qui ne peuvent être exploitées à des fins commerciales ou sur des terres privées qui peuvent être commercialement exploitées.

L'insistance mise sur le développement de l'industrie forestière s'explique par le fait que le Chili renferme les plus grandes plantations d'arbres non indigènes au monde. Ces exploitations privées comblent maintenant près de 90 % des besoins de l'industrie en matières premières. Un bon développement de ses plantations forestières donnera au Chili près de 1,36 million d'hectares de pin de Monterey et 200 000 hectares d'eucalyptus, ainsi que 100 000 hectares d'autres essences (environ 10 % de toutes les forêts productives de la nation). Ces plantations sont assujetties à des plans de gestion forestière contrôlés et approuvés par la Société forestière nationale chilienne (CONAF).

Depuis 1974, plus d'un million et demi d'hectares ont été plantés, surtout en pins de Monterey. Pendant la même période, la superficie couverte de forêts indigènes, qui est de 5 à 6 fois plus large que celle peuplée d'espèces non indigènes, a été réduite d'environ 0,2 million d'hectares. La croissance des plantations d'arbres a entraîné un accroissement net de la superficie boisée.

La plus grande partie du bois d'oeuvre et d'industrie récolté au Chili, soit environ 13 millions m³ par année, est transformée localement; quelque 4 millions m³ sont exportés comme matière première sous forme de billes (1,3 million m³) ou de copeaux (environ 3 millions m³). Les projections indiquent que les plantations et les forêts indigènes permettront d'accroître largement l'offre de bois d'oeuvre et d'industrie d'ici la fin du siècle. Selon les estimations courantes, quelque 30 millions m³ pourront être récoltés annuellement dans une dizaine d'années.